

GRANDE RENCONTRE
DES ARTS MÉDIATIQUES
EN
GASPÉSIE



COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

PERCÉ SE MET À L'HEURE DES ARTS NUMÉRIQUES DANS LE CADRE DE LA 6^E GRANDE RENCONTRE DES ARTS MÉDIATIQUES EN GASPÉSIE DU 2 au 5 septembre 2021 !

Percé le 1er septembre 2021 – La Grande rencontre des arts médiatiques en Gaspésie, coproduit par le Festival Les Percéides [Festival international de cinéma et d'art de Percé] se déroulera du 2 au 5 septembre dans l'ancien bâtiment du Centre d'Art de Percé (situé au 62, route 132 Ouest, Percé, Qc, G0C 2L0) afin de célébrer sa sixième édition.

Dédié aux arts médiatiques émergents sous toutes ses formes, La Grande rencontre vise à créer en Gaspésie un événement rassembleur centré sur les arts médiatiques et les pratiques expérimentales contemporaines qui en découlent. Cette année, sous le commissariat de la québécoise **Esther Bourdages**, l'édition comportera deux programmes de court-métrages, une table-ronde avec les artistes présents, des performances audio-visuelles en salle, un programme radio clandestin, une intervention sonore au bord de la plage de Percé, à proximité du Rocher Percé. L'édition valorise les artistes émergents et mi-carrières qui développent une production indépendante. Une douzaine d'artistes d'ici et d'ailleurs seront présents à Percé pour l'occasion.

CINÉMA EXPÉRIMENTAL ET ART VIDÉO : PREMIÈRE GASPÉSIENNE

Tous les court-métrages présentés durant la Grande rencontre des arts médiatiques en Gaspésie seront projetés pour la première fois en Gaspésie. Le programme de court-métrages met de l'avant un large spectre des pratiques médiatiques, allant aux études formelles et expérimentales, de la vidéo d'art conceptuelle, en passant par des formes narratives non-linéaires, incluant aussi

des essais documentaires expérimentaux.

Sur le fil du temps, le premier programme de court-métrages projeté célèbre les 50 ans du distributeur Vidéographe de Montréal, commissarié par Vidéographe et Luc Bourdon. La conservatrice **Karine Boulanger** sera présente afin d'introduire la sélection de films.

Fossiles possibles (2019) de la réalisatrice **Charline Dally** explore par le biais de la modélisation par ordinateur les entrailles de la terre, les architectures incertaines, les espaces qui s'effondrent et qui se dérobent sous les yeux à chaque seconde. En fait, il est question de réfléchir sur la perception de la multitude des espaces possibles.

La canadienne-coréenne **Jinyoung Kim** présente pour une seconde fois à la Grande rencontre l'essai vidéo **Survival 101: In Case of Complete Disappearance** (2019). Cette vidéo documente une conversation au sein d'une famille de trois, où ses membres planifient leur survie en cas d'apocalypse. La conversation tourne autour d'une situation imaginaire dont ils seraient seuls survivants, faisant bientôt face à un être inconnu. Entretenant visuellement la conversation avec des vues d'un site d'aménagement urbain de Corée du Sud, le récit se déroule en mettant à jour notre réaction simulée à la notion de migration, d'intégration et de communauté.

Plusieurs films touchent des thèmes universels, tels que la nature, l'encrage et l'exploration du territoire. **Boomerang** (2019) de **Nayla Dabaji**, réalisatrice libanaise établie à Montréal, évoque le souvenir d'une conversation de cette dernière avec l'un de ses amis dans les montagnes. Des images et des événements font état de ces réminiscences, décalées et emprisonnées derrière l'écran d'un journal télévisé.

Myriam Yates nous projette avec **Gander Islands** (2020) dans deux lieux insulaires terre-neuviens, soit le terminal international de l'aéroport de Gander et les studios d'artistes de Fogo Island Arts. Point de ravitaillement des vols intercontinentaux jusqu'au années 60, le terminal international de l'aéroport est aujourd'hui presque déserté. Sur une île non loin, dans le paysage hivernal, la caméra alterne entre les intérieurs silencieux, vides et géométriques des studios de Fogo Island Arts et des plans du paysage venteux. Le film a été présenté au 39e édition du Festival international du film sur l'art (Montréal, 2021).

Le musicien improvisateur de Rimouski **Éric Normand** signe avec le musicien **Philippe Lauzier** et la photographe **Annie St-Jean Du Vivant** (2021), un film musico-photographique en sténopé qui offrent des illusions furtives ou fragments fantomatiques, voire une investigation poétique sur le territoire d'une ferme figée dans le temps. Le film a été présenté en 2021 au FIMAV (Victoriaville) en Première et au MUTE Experimental film festival (Italie).

Certains films déploient une fantastique verdure :

Jardins Paradise (2021) de **Yza Nouiga** détourne avec ironie l'image du jardin, lieu de l'intime et du rassemblement, comme projection d'un paradis imaginaire.

Michèle Lorrain, Les couleurs de mon pays (2021) vidéo réalisée dans le cadre d'un programme d'échange de résidence entre le centre Rad'art (IT) et La Chambre blanche (QC). La vidéo rassemble un éventail de paysage matériel à partir d'objets sélectionnés dans un environnement délimité par la marche et l'errance.

L'œuvre vidéo de **Léa Martin, Cent ans (sans temps) en deux minutes** explore, par un lexique visuel absurde ou ironique, le passage du temps. S'inscrivant dans une lignée d'œuvres qui remettent en question la(les) réalité(s), la vidéo expose un rapport éclectique, confus, anxigène au temps.

Marie-Josée Tremblay, algonquine et originaire de Montréal, présente avec **NIBŌŪWI / DURANT LA NUIT** (2019) un mystérieux jeu d'ombres et de lumière manipulé avec beaucoup de délicatesse. Durant la nuit, quand nos peurs reviennent, on ne sait jamais à quoi s'attendre!

Houbout (2020) de **Chantal Partamian** pose une réflexion sur le fait d'être queer et suspendu entre les États et États-nations. Un essai poétique qui explore très brièvement des fragments d'une relation à distance, lorsque deux amants se rencontrent, lorsqu'ils sont pris en transit. Le film a été projeté au Alchemy Film and Moving Image Festival 2021 de Hawick, Royaume-Uni.

Charlotte Clermont présente avec **Lucina Annulata** (2021) des images liées par des échos de palettes chromatiques et de calques linéaires, défilant au rythme d'une voix qui rappelle une incantation. La pratique de Charlotte Clermont porte une attention particulière à la malléabilité de l'image, en travaillant avec les

supports filmiques et à bandes magnétiques, dans l'intérêt de construire des espaces-temps complexes et intimes.

Guillaume Vallée, qui a charmé le public avec **Le dernier jour du papillon de lune** (2019), revient en force avec **Are you haunted, daddy? (about anxiety)** (2020), une représentation de divers états d'esprit anxieux pendant l'isolement. Anxiété fragmentée et pensée existentielle. Ce film Super8 développé à la main s'inspire d'une discussion intéressante avec son fils sur la possibilité d'être hanté.

DOCUMENTAIRES EXPLORATOIRES

Avec **Violente Barrière** (2019), la réalisatrice émergente franco-québécoise **Kalima** installée à Matane revient nous présenter son deuxième film, une proposition autour de la notion d'onde et de ses définitions multiples.

Avec **KARIM HUSSAIN ET LE RENOUVEAU DU CINÉMA DE GENRE AU CANADA**, la productrice-réalisatrice et reporter culturel pour la chaîne francophone de l'Ontario TFO Toronto, **Joanne Belluco** livre un portrait documentaire sur Karim Hussain, directeur de la photographie pour le cinéma. Hussain est habité dès son plus jeune âge par une passion dévorante pour le cinéma de genre : son parcours singulier d'autodidacte l'amène à collaborer avec des cinéastes comme Jay Baruchel et Brandon Cronenberg qui en font le fier représentant de la vitalité d'un cinéma de genre ontarien percutant et sans concession. Le film a parcouru plusieurs festivals : (en 2020) Terror in the Bay (Thunder Bay, Ontario), Requiem Film Festival (Montréal, Québec), Canada shorts film festival, Cinéfranco (Toronto, Ontario); (en 2021) Northern Horror Festival (Bergenfield, NJ, États-Unis), Horror Show Festival, Florence, Italie.

VOLET AUDIO-VISUEL

La Grande rencontre des arts médiatiques en Gaspésie englobe également des pratiques exploratrices, en art sonore et audio, sous forme de performances, d'interventions et de parcours.

DISPOSITIF SONORE au Géoparc de Percé

Nouvelle itération de l'artiste **François Quévillon** projetée sur la façade du **Géoparc de Percé**, l'œuvre **Traînées pyroclastiques** déploie des roches volcaniques jaillissant du sol qui produisent des traînées de pixels. La stratification de celles-ci est générée par un logiciel qui assemble des roches de tezontle numéri-

sées par photogrammétrie. L'œuvre est issue de recherches liées aux phénomènes causés par les opérations minières dans des volcans éteints de la Sierra de Santa Catarina au sud de la ville de Mexico.

PERFORMANCES AUDIO-VISUELLES EN SOIRÉE AU CENTRE D'ART DE PERCÉ

Stephanie Castonguay et **Sonya Stefan Stefan** combinent leurs approches respectives dans la production de visuels et de sons pour transmettre un sentiment de conscience de l'interconnexion entre tous les êtres.

The Power of the Spill de **Rodrigo Ramírez & Csenge Kolozsvári** est une performance multidisciplinaire qui adresse les thèmes suivants : "Animality", "The Ecosophic World" et "Matter's Mattering". Travaillant à l'intersection des technologies numériques et imaginaires, la pièce utilise des retours vidéo en direct, des processus algorithmiques d'image et de son, ainsi qu'une chorégraphie de mouvement informée par des pratiques somatiques.

Monologues du Paon (2020), CINÉ-CONCERT, **Philippe Battikha**, trompette, **Marilène Provencher-Leduc**, flûte, **Juliette Malgrange**, violoncelle, **Matthew Wolkow**, réalisation, voix et cymbales. Dans un esprit de continuité avec ses précédents films, **Matthew Wolkow** a réalisé le documentaire expérimental **Monologues du Paon** (2020) qui se situe à mi-chemin entre la poésie, l'ornithologie et la musique improvisée. Wolkow propose une version projetée accompagnée d'une performance musicale et d'une narration en direct. La musique est basée sur l'improvisation musicale.

L'écart entre la virtualité et la réalité, thème central de **My Mother is Data** d'**Ahreum Lee** explore la manière dont la technologie façonne l'expérience de la diaspora et de la maternité à l'ère numérique, en se concentrant sur les points d'intersection entre ces deux phénomènes. Cette œuvre est composée de vidéos d'animation en 3d et de performances qui utilisent la reconnaissance faciale autour des thèmes de la maternité à l'ère du numérique.

Ijo (Eric Dong Ho You) et l'artiste multidisciplinaire **Ivetta Sun Young Kang** présentent **Night Vision Camera**, un film musical produit au cœur de l'intimité de l'appartement des artistes à Toronto. Immergé dans la noirceur de leur salon, la performance est composée de chansons jouées au synthétiseur, accompagnées de visuels. Une projection éclaire l'espace et laisse circuler une série d'images,

la plupart étant tirées d'archives, qui se juxtaposent, rebondissent vers l'intérieur et l'extérieur de la surface du cadre. Cette performance vous convie tout en poésie à une expérience de proximité.

PERFORMANCE EXTÉRIEURES *IN SITU*

En primeur mondiale **Andrew O'Connor** présente **The waves were coming in like Arabian stallions gradually lapping into seahorses**, un paysage sonore *in situ* composé en relation avec l'océan qui sera présenté sur la plage de Percé, à proximité du Rocher Percé. S'inspirant des paroles de l'artiste Patti Smith et de la composition *Become Ocean* du compositeur américain John Luther Adam, cette œuvre sonore immersive à multicanaux explore la dualité de l'océan à la fois paisible et furieuse.

Ce programme haut en couleurs visuelles et sonores saura répondre aux amateurs en quête d'originalité et d'innovation! Créée en 2015, La Grande rencontre des arts médiatiques en Gaspésie est l'unique événement du genre en Gaspésie et est soutenue par le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et la ville de Percé.

-30-

INFORMATIONS PRATIQUES

Billet disponible au Centre d'art de Percé, 62, route 132 Ouest, Percé, Qc, G0C 2L0

Billets pour les projections des films en salle : 10\$

Performances audio-visuelles en soirée, 3 programmes, 3 soirs : 12\$ chaque soirée

Une performance sonore extérieure : Gratuit

samedi le 4 septembre 2021

15:30 - 16:00 - Table-ronde avec les cinéastes et les artistes invité.e.s du festival : Gratuit

5@7 - Cocktail de bienvenue samedi le 4 septembre 2021

Info festival Les Percéides : info@perceides.ca - www.perceides.ca

Source : Esther Bourdages, commissaire, programmatrice

Grande rencontre des arts médiatiques : esther.bourdages@gmail.com

François Cormier, directeur artistique : francois.cormier@perceides.ca